



S'ADAPTER – PROTÉGER – CRÉER DES LIENS

# L'ÉVOLUTION DU RISQUE DE PANDÉMIE 2024

---

## RÉSUMÉ D'ORIENTATION

# Résumé d'orientation

## L'évolution des pandémies

L'interconnexion et la mobilité mondiales font augmenter le risque de pandémie au XXI<sup>e</sup> siècle. Actuellement, les flambées de grippe aviaire H5N1 chez les bovins, la propagation de la maladie dans les populations humaines et l'apparition d'une nouvelle souche du virus de la mpox (variole simienne) en Afrique centrale sont inquiétantes. La communauté mondiale devrait s'alarmer de la forte probabilité que la propagation se poursuive.

Bien que les moyens mondiaux de riposte aux pandémies soient plus solides que jamais, grâce à l'amélioration de la coordination de la surveillance et des capacités nationales, le monde reste extrêmement vulnérable. Si aucune mesure proactive permettant de repérer et de corriger les vulnérabilités n'est prise, la prochaine pandémie risque de nous prendre à nouveau au dépourvu.

Afin de préparer l'avenir, le Conseil mondial de suivi de la préparation (GPMB) a entrepris un examen des principaux facteurs de risque de pandémie pour montrer quelles sont les mesures les plus efficaces à prendre d'urgence en vue de rendre le monde plus sûr.

L'émergence et la propagation d'agents pathogènes ne surviennent pas par hasard, mais découlent de changements des écosystèmes. La propagation rapide des maladies dans des populations très mobiles est exacerbée par l'urbanisation et le commerce international. L'augmentation du volume et la modification des échanges d'animaux et de produits d'origine animale contribuent à la propagation des agents pathogènes animaux. La connectivité numérique a amélioré la surveillance des maladies et la riposte sanitaire d'urgence, mais elle comporte des risques, notamment la propagation d'informations fausses et trompeuses. L'intelligence artificielle (IA) élargit les possibilités qu'offre, mais aussi accroît les risques que représente, la transformation numérique. Il faut gérer ces risques pour se préparer aux pandémies et y riposter, en veillant à ce qu'un accès plus équitable aux technologies numériques s'accompagne de cadres réglementaires conformes aux principes d'éthique et de santé publique et qui favorisent la cybersécurité.

## La confiance est un atout dans la riposte aux pandémies

La confiance et la méfiance sont au cœur de la riposte aux pandémies, mais n'ont pas suscité l'intérêt politique et scientifique durable qu'elles méritent. Le manque de confiance peut être à l'origine de l'émergence de nouveaux virus et de la propagation des flambées, car il compromet le respect des mesures de lutte, en incitant au secret plutôt qu'à la transparence.

La confiance entre les pays permet de renforcer la collaboration et la coopération internationales au niveau mondial et régional. Les amendements au Règlement sanitaire international (RSI) (2005) adoptés par les États Membres de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) en 2024 ont contribué à instaurer la confiance et ont montré clairement que la communauté mondiale était disposée à s'élever au-dessus d'intérêts concurrents pour renforcer la sécurité sanitaire.

## L'approche « Une seule santé » pour prévenir les pandémies

Les risques de flambée dans les populations animales et la probabilité accrue de propagation sont dus à la forte densité d'animaux dans l'élevage industriel, à l'évolution de l'environnement dans l'élevage à petite échelle et au commerce non réglementé d'espèces sauvages. Pour atténuer ces risques, il faut renforcer la surveillance des maladies, mettre en place des réglementations efficaces et améliorer la protection et la formation des éleveurs.

Les changements climatiques, ainsi que l'évolution de l'utilisation des terres, la déforestation et le reboisement, la perte d'habitats et l'évolution des écosystèmes aquatiques, perturbent la dynamique naturelle hôte-agent pathogène et ont donc également un impact sur la répartition des espèces, les schémas migratoires et l'écologie des agents pathogènes.

Les lieux où l'interface humain-animal-environnement est dense et qui connaissent des changements rapides réunissent toutes les conditions pour devenir de nouveaux points chauds de l'émergence de nouvelles maladies à potentiel épidémique. Bientôt, les pays tempérés pourraient connaître des flambées de maladies que l'on observe habituellement dans les zones tropicales, par exemple les maladies transmises par les moustiques, notamment la dengue ou la fièvre jaune.

## Une équité maximale garantit une sécurité maximale

L'équité est le facteur transversal qui permet ou empêche la préparation et la riposte aux pandémies. Les inégalités créent les conditions idéales pour la survenue de nouvelles flambées et exposent tous les pays, quelle que soit leur richesse, à des épidémies dévastatrices et à des conséquences économiques, sociales et politiques à long terme.

L'accès inéquitable aux mesures de lutte entame la solidarité mondiale. La pandémie de COVID-19 a mis en évidence de graves inégalités dans l'accès aux interventions vitales, non seulement aux vaccins, mais aussi à des produits tels que les tests de diagnostic rapide, les extracteurs d'oxygène et les équipements de protection individuelle (EPI). Face à l'urgence de santé publique actuelle liée à la mpox, toutes les erreurs commises lors de la riposte inéquitable à la pandémie de COVID-19 risquent de se reproduire.

Les conflits violents exacerbent l'insécurité. Ces conflits, qui sont à leur plus haut niveau depuis la Seconde Guerre mondiale, touchent environ deux milliards de personnes, dont plus de 117 millions sont déplacées de leurs foyers.<sup>1,2</sup> Les situations de conflit retardent la détection et l'endiguement des maladies infectieuses, ainsi que la riposte, comme en témoignent la flambée de mpox en République démocratique du Congo (RDC) ou les cas de poliomyélite à Gaza. Le meurtre de soignantes et de soignants pendant les conflits armés sape également les capacités les plus vitales.

## Pandémies et quatrième révolution industrielle

Les innovations biomédicales sont essentielles pour que la préparation et la riposte aux épidémies et aux pandémies soient plus rapides et plus efficaces. La recherche pour mettre au point des outils spécifiques aux différents agents pathogènes ou génériques est essentielle pour définir des mesures de meilleure qualité et plus efficaces.

Pour que ces interventions face aux crises sanitaires soient efficaces, le processus doit être transparent de bout en bout. Il comprend la recherche-développement, les tests, la fabrication, la réglementation, les chaînes d'approvisionnement et la livraison. Il est essentiel de combler les lacunes à toutes les étapes du processus afin d'éviter d'aggraver les inégalités et d'accroître la vulnérabilité mondiale. Le renforcement de l'architecture de la santé mondiale, notamment par le biais d'un accord sur les pandémies favorisant l'équité, contribuera à ce que les innovations biomédicales soient accessibles et efficaces en cas de crise, ce qui atténuera les vulnérabilités et améliorera la résilience.

Pour être efficace, la gouvernance de la préparation et de la réponse aux pandémies et aux épidémies doit reposer sur la transparence, l'inclusion, l'équité, la flexibilité et l'apprentissage. Les approches axées sur l'ensemble de la société et des pouvoirs publics sont des facteurs clés de réussite de la riposte.

## Évaluation du risque de pandémie par le GPMB en 2024

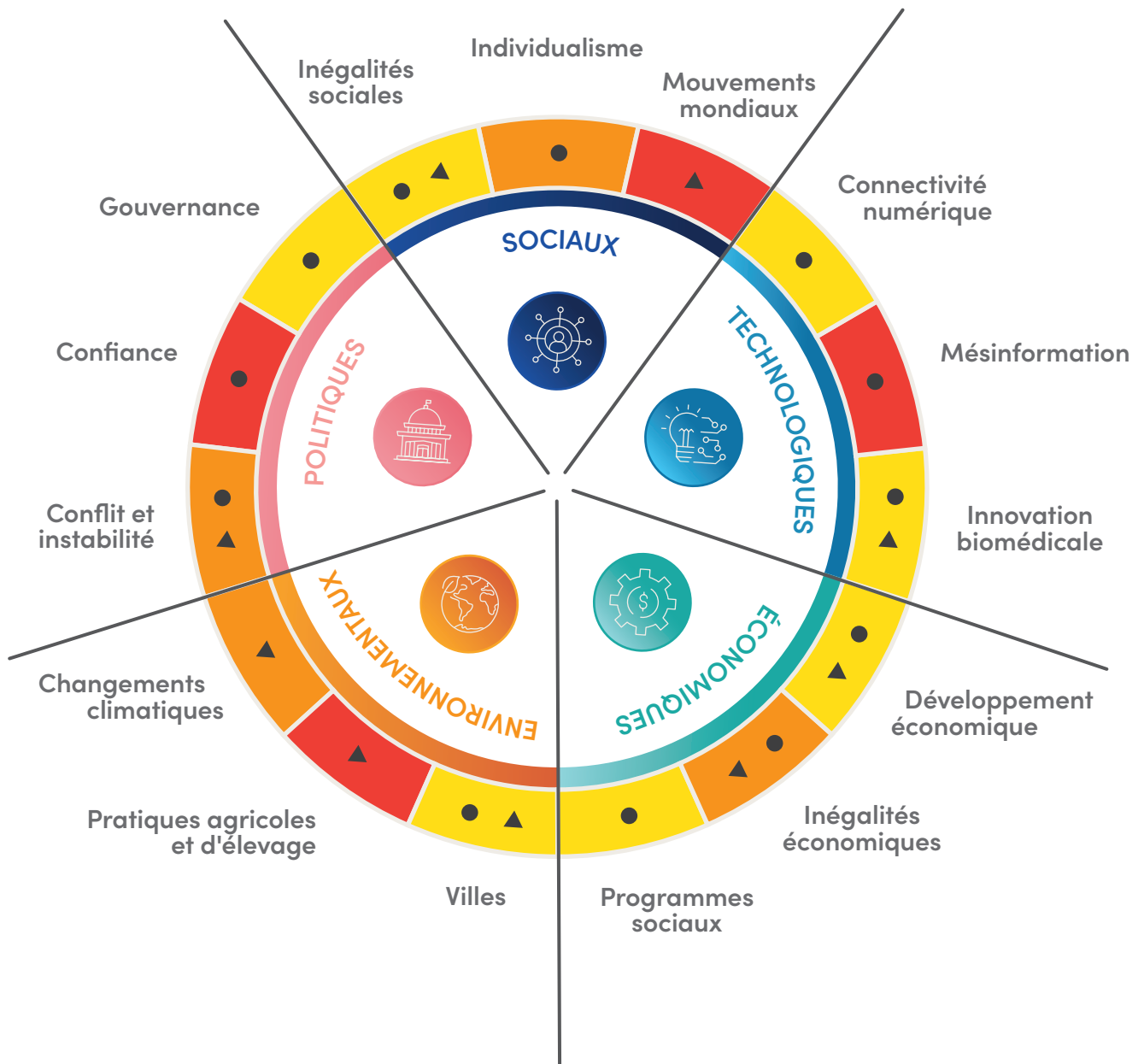
La carte suivante montre l'évaluation par le GPMB de l'influence des facteurs sociaux, technologiques, environnementaux, économiques et politiques sur le risque de pandémie, suivant les indicateurs quantitatifs du cadre de suivi du GPMB. Les évaluations tiennent compte des éléments suivants :

- **les tendances pour chaque facteur** (par exemple, tendances à la hausse ou à la baisse, ou diverses tendances dans différents contextes) ;
- **l'influence relative de chaque facteur sur le risque de pandémie**, allant de faible à très élevée, par rapport aux autres facteurs plutôt que dans l'absolu ;
- **la nécessité et la possibilité de prendre des mesures d'urgence** pour atténuer ces risques.

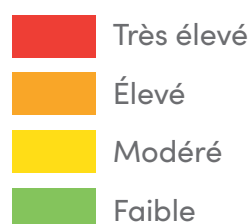
Le rapport technique intitulé *Expanding pandemic risk assessment*, disponible sur le site Web du GPMB, fournit de plus amples renseignements sur la méthodologie qui sous-tend l'évaluation du risque de pandémie par le GPMB.



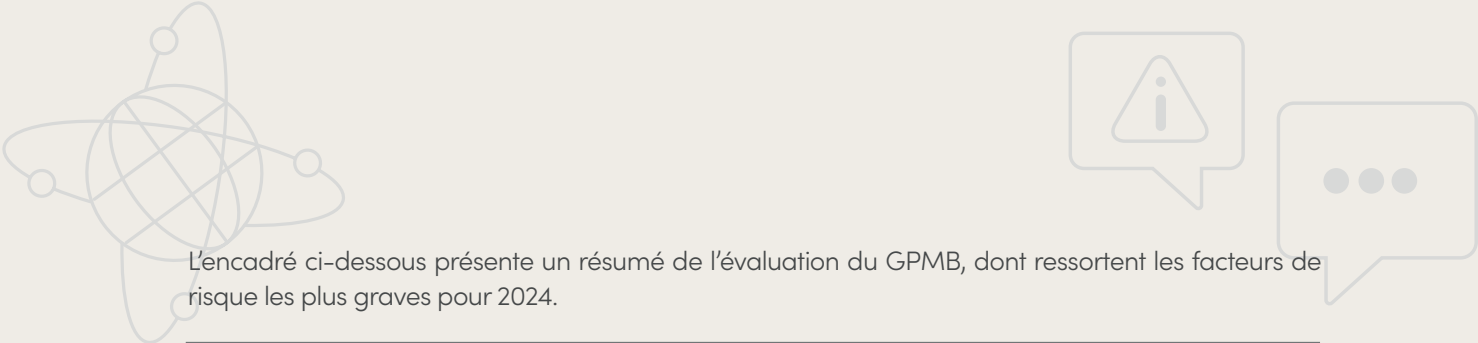
# Impact des facteurs sur le risque mondial de pandémie et d'épidémie en 2024, sur la base d'une analyse du GPMB et d'experts



## Impact sur le risque



- Impact sur la capacité de riposte
- ▲ Impact sur l'émergence ou l'amplification



L'encadré ci-dessous présente un résumé de l'évaluation du GPMB, dont ressortent les facteurs de risque les plus graves pour 2024.

## Risque mondial de pandémie en 2024

Sur les 15 facteurs de risque de pandémie évalués par le GPMB en 2024, quatre ont un impact maximal : les déplacements mondiaux, les pratiques agricoles et d'élevage, la mésinformation et la confiance. Le GPMB a observé que ces facteurs prennent rapidement de l'importance et contribuent très probablement à l'émergence et à la propagation de nouvelles flambées et épidémies, et auront vraisemblablement un impact sur notre capacité de riposte aux épidémies actuelles, si aucune mesure n'est prise rapidement pour y remédier. Le présent rapport recommande aux responsables politiques de prendre des mesures pour renforcer la prévention, la préparation et la riposte en tenant compte de ces nouveaux facteurs de risque de pandémie.

- Les **déplacements mondiaux** dus aux voyages, au commerce et aux migrations ont atteint un niveau record et devraient encore augmenter dans les années à venir. Ils deviennent un facteur majeur d'amplification des épidémies et des pandémies. Les pays où la mobilité est forte (par exemple, ceux dotés de centres de voyages internationaux, ceux où le commerce du bétail est important ou ceux où le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays et de réfugiés est élevé) risquent de devenir plus vulnérables.
- **Pratiques agricoles et d'élevage** : le nombre global de têtes de bétail a considérablement augmenté. Nous observons déjà l'impact de ce facteur sur la propagation rapide du virus H5N1 à l'échelle mondiale. Alors que la demande mondiale continue d'augmenter et que les mesures de sûreté biologique et de surveillance restent appliquées de manière incohérente, le risque global de transmission zoonotique et de propagation causé par les pratiques agricoles et d'élevage est fort.
- **Mésinformation** : l'accès aux médias sociaux se généralise partout et les personnes qui les utilisent sont de plus en plus exposées à des contenus faux et trompeurs. Les organismes de santé publique et les pouvoirs publics ont du mal à répondre aux besoins d'information, à réagir rapidement à la mésinformation et à éviter la méfiance.
- **Confiance** : la confiance a diminué dans de nombreux pays, la méfiance à l'égard des institutions gagne du terrain et la confiance dans le système multilatéral est menacée. Ceci a un impact sur notre capacité collective à faire face aux urgences sanitaires et à trouver des solutions multilatérales pour protéger le monde. Cependant, il est possible d'élaborer des stratégies pour renforcer la confiance afin de surmonter les difficultés liées à la préparation et à la riposte aux pandémies lorsque la confiance fait défaut.

Quatre autres facteurs ont également été considérés comme ayant un fort impact sur le risque de pandémie (**changements climatiques, individualisme, inégalités économiques, and conflits et instabilité**), et ils devraient également être surveillés de près à l'avenir.



### 1. S'ADAPTER

La prochaine pandémie sera différente de la précédente, c'est pourquoi les ripostes doivent être adaptables à l'évolution du contexte local, national et mondial. S'intéresser uniquement aux enseignements tirés de la pandémie de COVID-19 risque d'empêcher de se projeter vers l'avenir et d'entraver la préparation à la prochaine pandémie.

Pour que la planification soit souple, il faut pouvoir soutenir les efforts de riposte tout en s'attaquant à un ensemble évolutif de facteurs de risque et en gérant plusieurs crises.

**Les facteurs de risque de pandémie doivent être évalués pour chaque pays et chaque Région. Les plans de préparation au niveau national et régional devraient être adaptés en conséquence.**

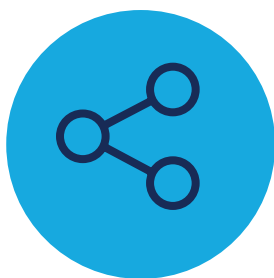


### 2. PROTÉGER

Il est impossible d'atténuer facilement ou rapidement de nombreux risques de pandémie, et les pays doivent donc être mieux protégés.

Il faut appliquer des approches systémiques holistiques de la protection pour rendre les systèmes de santé plus résilients et plus performants, et les axer autour de la protection sociale. Ces approches doivent s'appuyer sur l'architecture mondiale et régionale pour la santé et sur celle pour le financement, qui doivent être alignées afin de mieux prévenir les épidémies et d'éviter leur propagation.

**Quatre boucliers de protection essentiels doivent être renforcés : la résilience des systèmes de santé, la collaboration internationale, la protection sociale et les mesures visant à éviter la libération accidentelle d'agents pathogènes dangereux ainsi que d'autres risques biotechnologiques.**



### 3. CRÉER DES LIENS

Des efforts intersectoriels mieux soutenus doivent être déployés pour atténuer les risques liés à l'augmentation de la connectivité planétaire. Le renforcement de la collaboration et des échanges entre les secteurs de la santé et de l'environnement peut orienter les investissements vers des solutions bénéfiques pour les deux secteurs.

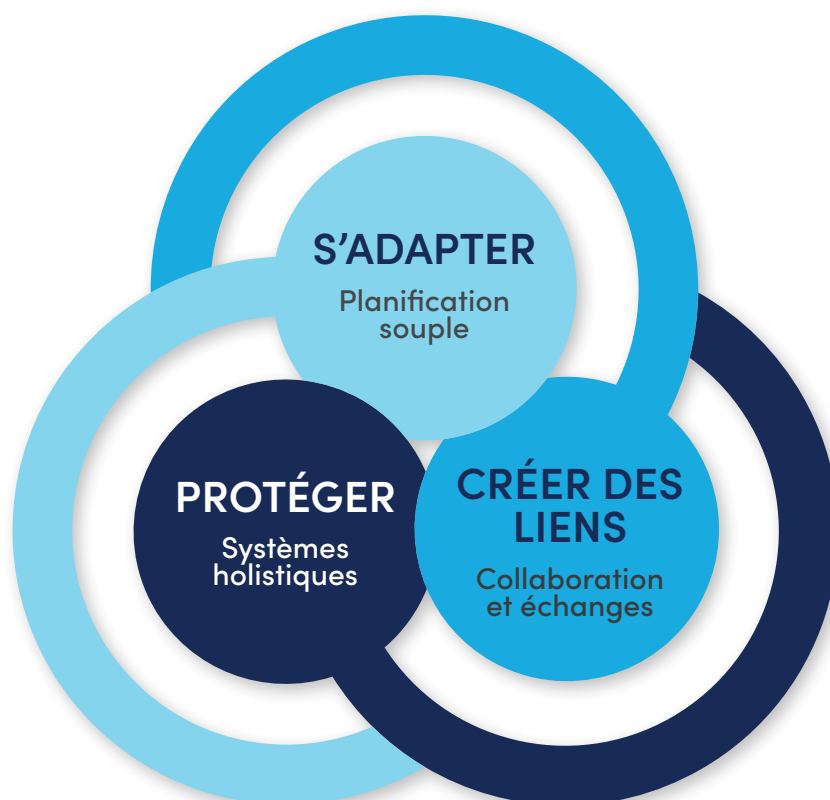
Les approches « Une seule santé » réduisent le risque de zoonoses émergentes à l'interface humain-animal-environnement. Elles sont particulièrement importantes dans les points chauds, où la lutte contre le sous-développement et les inégalités, la défense de la protection sociale et le renforcement des soins de santé primaires passent par des efforts concertés. De meilleurs instruments de mesure sont nécessaires pour définir les points chauds et pour identifier les risques et les solutions liés à la dynamique humain-animal-environnement.

Il est essentiel d'investir dans des approches impliquant l'ensemble de la société et dans une préparation et une riposte plus inclusives aux pandémies compte tenu de la complexité des facteurs de risque.

**Un financement spécifique à grande échelle pour la collaboration intersectorielle, y compris la mise en œuvre des approches « Une seule santé », est essentiel. Il permettra d'accélérer la recherche de solutions à l'interface des multiples secteurs concernés par le risque de pandémie, et d'aborder les pandémies dans toute leur complexité.**

## Conclusion

La prochaine pandémie sera probablement différente de la précédente, et il faudra donc opter pour des approches adaptatives, novatrices et inclusives en matière de préparation et de riposte. La communauté mondiale doit investir en faveur de l'équité, de l'instauration de la confiance et de la collaboration pour riposter efficacement aux futures crises sanitaires. En s'attaquant aux interactions complexes entre les humains, les animaux et l'environnement, le monde peut mieux se préparer aux futures pandémies et en atténuer l'impact.



<sup>1</sup> With Highest Number of Violent Conflicts Since Second World War, United Nations Must Rethink Efforts to Achieve, Sustain Peace, Speakers Tell Security Council. In : Organisation des Nations unies [site Web]. Genève, ONU. 26 janvier 2023 (<https://press.un.org/en/2023/sc15184.doc.htm>, consulté le 8 octobre 2024).

<sup>2</sup> Global Trends : Forced Displacement in 2023. Copenhague, Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, 2024 (<https://www.unhcr.org/global-trends-report-2023#:~:text=At%20the%20end%20of%202023,events%20seriously%20disturbing%20public%20order,> consulté le 8 octobre 2024).



**Global Preparedness Monitoring Board Secretariat**

c/o Organisation mondiale de la Santé  
20 Avenue Appia  
1211 Genève 27, Suisse

[gpmbscretariat@who.int](mailto:gpmbscretariat@who.int)

 [@TheGPMB](https://twitter.com/TheGPMB)  
 [@global-preparedness-monitoring-board](https://www.linkedin.com/company/global-preparedness-monitoring-board)

**[gpmb.org](https://gpmb.org)**